



**COUR SUPRÊME DU CANADA**

**RÉFÉRENCE :** R. c. Waterman, 2021 CSC 5

**APPEL ENTENDU :** 22 janvier 2021

**JUGEMENT RENDU :** 22 janvier 2021

**DOSSIER :** 39214

**ENTRE :**

**Sa Majesté la Reine**

Appelante

et

**Angus Frederick Waterman**

Intimé

- et -

**Procureur général de l'Ontario et Criminal Lawyers' Association (Ontario)**

Intervenants

**TRADUCTION FRANÇAISE OFFICIELLE**

**CORAM :** Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis, Brown, Rowe et Martin

**JUGEMENT** Le juge Moldaver

**LU PAR :**  
(par. 1 à 5)

**MAJORITÉ :** Le juge en chef Wagner et les juges Abella, Moldaver, Karakatsanis et Martin

**DISSIDENCE** Les juges Brown et Rowe  
:

**AVOCATS :**

*Arnold Hussey, c.r.*, pour l'appelante.

*Michael Crystal et Heather Cross, pour l'intimé.*

*Lisa Joyal, pour l'intervenant le procureur général de l'Ontario.*

*Alan D. Gold, pour l'intervenante Criminal Lawyers' Association (Ontario).*

**NOTE :** Ce document fera l'objet de retouches de forme avant la parution de sa version définitive dans le *Recueil des arrêts de la Cour suprême du Canada*.

---

No. 39214

February 1, 2021

Le 1<sup>er</sup> février 2021

Coram: Wagner C.J. and Abella,  
Moldaver, Karakatsanis, Brown, Rowe  
and Martin JJ.

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges  
Abella, Moldaver, Karakatsanis, Brown,  
Rowe et Martin

**BETWEEN:**

**ENTRE :**

Her Majesty The Queen

Sa Majesté la Reine

Appellant

Appelante

- and -

- et -

Angus Frederick Waterman

Angus Frederick Waterman

Respondent

Intimé

- and -

- et -

Attorney General of Ontario and Criminal  
Lawyers' Association (Ontario)

Procureur général de l'Ontario et Criminal  
Lawyers' Association (Ontario)

Interveners

Intervenants

**JUDGMENT**

**JUGEMENT**

The appeal from the judgment of the Court  
of Appeal of Newfoundland and Labrador,  
Number 201801H0036, 2020 NLCA 18,  
dated May 27, 2020, was heard on January

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour  
d'appel de Terre-Neuve-et-Labrador,  
numéro 201801H0036, 2020 NLCA 18, daté  
du 27 mai 2020, a été entendu le 22 janvier

22, 2021, and the Court on that day delivered the following judgment orally:

MOLDAVER J. — The only issue on this unreasonable verdict appeal is whether the inconsistencies in the complainant’s testimony are so significant that a conviction registered on the basis of his evidence is unreasonable as a matter of law. Although some of the inconsistencies are troubling, a majority of the Court is satisfied that the jury acted reasonably in believing the complainant.

The complainant accepted that his testimony was inconsistent with his prior statements. These inconsistencies were the focus of vigorous cross-examination, forceful closing submissions and a comprehensive jury charge, which the parties agree was free of errors. For his part, the complainant explained that counselling had helped improve his memory since his initial police statement. In the majority’s view, it was for the jury to decide whether this explanation neutralized any reasonable doubt caused by the inconsistencies. In these circumstances, the lens of judicial experience causes us to yield to the wisdom of the jurors who had the advantage of hearing the complainant testify. We decline to second guess this determination.

With respect, the majority disagrees that the Crown had to either lead further evidence on the complainant’s counselling sessions or adduce expert evidence on the role that counselling can play in refining memory.

2021 et la Cour a prononcé oralement le même jour le jugement suivant :

[TRADUCTION]

LE JUGE MOLDAVER — Dans le présent appel portant sur un verdict déraisonnable, la seule question en litige consiste à décider si les incohérences dans le témoignage du plaignant sont à ce point importantes qu’une déclaration de culpabilité inscrite sur le fondement de son témoignage est déraisonnable en droit. Bien que certaines de ces incohérences soient troublantes, notre Cour, à la majorité, est convaincue que le jury a agi raisonnablement en croyant le plaignant.

Le plaignant a reconnu que son témoignage était incompatible avec ses déclarations antérieures. Ces incohérences ont fait l’objet d’un contre-interrogatoire vigoureux, d’observations finales énergiques et d’un exposé au jury exhaustif, lequel, les parties en conviennent, était exempt d’erreur. Pour sa part, le plaignant a expliqué que le counseling qu’il a suivi avait aidé à améliorer sa mémoire depuis sa déclaration initiale à la police. De l’avis de la majorité, il revenait au jury de décider si cette explication neutralisait tout doute raisonnable suscité par les incohérences. Dans les circonstances, l’expérience judiciaire nous incite à nous en remettre à la sagesse des jurés, qui ont eu l’avantage d’entendre le plaignant témoigner. Nous refusons de remettre en question leur décision.

Avec égards, les juges de la majorité ne sont pas d’accord pour dire que la Couronne devait soit produire des éléments de preuve additionnels à l’égard des séances de counseling suivies par le plaignant, soit

No. 39214

For these reasons, the majority would allow the appeal, set aside the acquittals and restore the convictions.

Justices Brown and Rowe, dissenting, would dismiss the appeal, substantially for the reasons of Justice White.

présenter de la preuve d'expert quant au rôle que le counseling peut jouer afin d'affiner la mémoire.

Pour ces raisons, les juges majoritaires sont d'avis d'accueillir l'appel, d'annuler les acquittements et de rétablir les déclarations de culpabilité.

Les juges Brown et Rowe, dissidents, rejetteraient l'appel, essentiellement pour les motifs exposés par le juge White.

C.J.C.  
J.C.C.